Can.
Adm
D

De Lorimier. Que.
Corporation.

FC 2949
D4
C1 I
1908
P4 2 2

890249

1908 1908

CONSEIL COUNCIL

MAIRE

Christophe Messier

MAYOR

1076 Ave. De Lorimier

PRO-MAIRE

Adélard-Charles Miller

PRO-MAYOR

1129 Ave. De Lorimier

George Jeffrey, Louis-D Latour,

Magloire Labrecque, Médéric Lacombe,

Joseph Vigneau

Commissions Permanentes de

1908

Permanent Committees

FINANCES — FINANCES

MILLER, A.-C. President
Latour, L.-D. — Vigneau, J.

VOIRIE — ROADS

LABRECQUE, M. President
Lacombe, M. — Miller, A.-C.

AQUEDUC — WATER

LATOUR, L.-D. President
Jeffrey, G. — Lacombe, M.

POLICE et INCENDIE — POLICE and FIRE

VIGNEAU, J. President
Miller, A.-C. — Jeffrey, G.

HOTEL de VILLE et LICENCES
TOWN HALL and LICENSES

LACOMBE, M. President
Latour, L.-D. — Labrecque, M.

HYGIENE et ECLAIR
HEALTH and LIGHT

JEFFREY, G. President
Vigneau, J. — Labrecque, M.

OFFICIERS OFFICIALS

F. M. Lavoie

Secretaire-tresorier — Secretar[illegible]surer

Emile Miller

Asst-Sec.-tresorier — Asst-Sec-treasurer

F.-C. Laberge, A. G.

Ingenieur — Engineer

Rodolphe Monty

Aviseur legal — Attorney

J.-Alb. Savignac

Notaire — Notary

C. D. Tremblay

Surt. de la Voirie, Police et [illegible]endie — Road Inspector Police and Fire

L.-A. Lacombe, M. D.

J.-A. Dauth, M. D.

Medecins Hygienistes — Health Officers

Christophe Messier

Maire de

DeLORIMIER P Q

DeLorimier 1908

DE LORIMIER devint une municipalité de village par un acte sanctionné le 12 janvier 1895 et rapporté au 59e chapitre du 58e Victoria de notre législature provinciale.

Ce village, dont le nom honore la mémoire du chevalier Marie-Thomas de Lorimier, patriote de 1837-38, fut détaché de la Côte de la Visitation, grâce à l'initiative du Conseil qui siégea le 6 février 1895, sous la présidence de son premier maire, M. J.-B.-N. Chabot.

Son territoire, d'environ 460 arpents, couvre un carré-long compris entre les rues Iberville et Papineau, et depuis la mi-distance des rues Sherbrooke et Rachel, jusqu'au chemin de la Visitation.

L'altitude va de 120 à 150 pieds au-dessus du Saint-Laurent et donne à la terrasse où s'étend DeLorimier un site fort salubre et pittoresque. En plus d'un endroit l'on découvre la barre verte ou scintillante du grand fleuve et la silhouette bleuâtre des Adirondacks.

Des avenues et des trottoirs construits avec symétrie et soigneusement entretenus sont ombragés d'érables vigoureux, derrière lesquels s'alignent des demeures d'une architecture à la fois sobre et élégante.

Les nombreux attraits dus à la nature et préparés depuis un demi-siècle par les anciens propriétaires — attraits récemment accrédités par la sage administration des édiles municipaux — destinaient DeLorimier à devenir une banlieue tout à fait fashionable de la Métropole, ce qui s'est aujourd'hui réalisé.

D'abord mal comprise à certaines heures difficiles, l'administration de la chose publique est entrée, depuis 1900, dans une ère de prospérité vraiment remarquable.

La population a grandi avec cette énorme proportion :

En 1895 environ	500	âmes
" 1905. . . .	2981	"
" 1907. . . .	5576	"
" 1908 près de	7200	"

tandis que la propriété immobilière et imposable accroissait ainsi :

En 1895.	366 775.00	piastres
" 1905. . . .	1 848 976.00	"
" 1907. . . .	2 389 808.00	"

EN tenant compte que l'estimation n'est fixée qu'aux deux-tiers de la valeur réelle, et que des immeubles, au montant de 486 845.00 piastres, appartiennent à des congrégations religieuses — par conséquent non imposables—la valeur réelle de la propriété immobilière atteindra au printemps de 1908 près de 5 millions.

DeLorimier a un pouvoir d'emprunt qui n'est limité qu'à 20 pour cent de l'estimation municipale des biens imposables ; cependant sa dette ne se compose que de 473 000.00 piastres, répartie en dix émissions de bons.

Le taux de la taxe générale — destinée aux travaux d'entretien, au maintien des services publics et au paiement des intérêts et annuités — a varié, depuis dix ans, de 75 à 85 pour cent.

La vie commerciale est amplement outillée ici, puisque les services des tramways et de la poste sont identiques à ceux de Montréal, et que deux excellentes institutions financières ont établi des succursales sur les artères principales : la banque du Commerce, sur la rue Rachel, et celle d'Hochelaga, sur la rue Mont-Royal.

Tous les travaux d'entretien et d'amélioration sont exécutés sous la direction d'un ingénieur et d'un surintendant de la voirie.

LES rues cédées à la Corporation sont macadamisées, excepté celles sur lesquelles des travaux de canalisation restent à faire. De nombreuses lampes à arc rendent l'éclairage des rues très abondant.

Le système de l'aqueduc appartient entièrement à la Corporation. L'eau, qui est excellente, est achetée d'une compagnie indépendante: mais elle est vendue par cette première, au taux de 7½ pour cent sur la valeur annuelle du loyer cotisé par résidence.

La protection de la propriété est garantie par les services efficaces d'un département de pompiers muni dun système complet d'avertisseurs.

Un département de police maintient le bon ordre, rendu coutumier, surtout parce que l'autorité municipale a restreint et continue de restreindre le nombre des restaurants.

Cinquante-six règlements — fruits de la sollicitude des citoyens qui ont siégé sur les banquettes du Conseil — concernant la construction, l'hygiène, les nuisances, la fabrication et la vente du pain, la protection des oiseaux insectivores, etc., et ont plus d'une fois mérité d'être étudiés par des municipalités de notre province.

'administration sommaire de la justice est dévolue à des juges de paix, constituant une cour de Magistrats, et dont les sessions adviennent à la demande d'un chef de police.

L'Hôtel de ville, dont la construction ne date que de 1902, est sis à l'angle nord des rues Mont-Royal et Des Erables. Cet édifice en pierre, avec gallons et mansardes, contient la chambre du Conseil, les bureaux de la trésorerie, du chef de police et des pompiers et les postes de ces deux services publics.

L'église catholique jouissant des privilèges paroissiaux est l'Immaculée-Conception, située à l'angle des rues Papineau et Rachel. Ce temple somptueux, dû uniquement à la puissance de la compagnie de Jésus, est un modèle d'architecture Renaissance.

La chapelle presbytérienne de la rue Masson est une modeste construction d'allures gothiques.

Des congrégations de religieux enseignants et des écoles bien aménagées favorisent la meilleure éducation de la jeunesse. L'école Saint-François-Xavier, de la rue Rachel, reçoit les garçons, instruits par les Frères des Ecoles Chrétiennes, et les petites filles, par les Soeurs des S. N. de Jésus et de Marie.

Mentionnons aussi le pensionnat de demoiselles que dirigent les mêmes Soeurs. L'enseignement de la jeunesse protestante est donnée à l'école de la rue Gilford.

Grâce à la générosité des Pères Jésuites, qui ont installé une jolie bibliothèque dans l'abside de leur église, on peut y choisir de la meilleure lecture entre 8 000 volumes de sujets variés. Notre Conseil a plus d'une fois participé au maintien de cette belle oeuvre.

La prospérité des finances et le bon fonctionnement des services publics disent combien l'organisation municipale a été bien comprise par le Conseil actuel, présidé depuis dix ans, par le second maire de DeLorimier, M. Christophe Messier. Et avec l'appui des commettants il ne manquera pas de continuer l'oeuvre si heureusement commencée.

HRISTOPHE MESSIER Né à Varennes, le 15 février 1857. Fit de brillantes études au collège de ce village; débuta dans le commerce d'épicerie à la maison Dupras, dont il devint le propriétaire en 1882; est membre de la chambre de Commerce de Montréal; préfet d'Hochelaga depuis 1905, et second maire de DeLorimier depuis 1890. Citoyen intègre, M. Messier a puissamment contribué à l'état de prospérité actuel de notre municipaité.

Born at Varennes, February 15, 1857, was educated in the college of that village; in 1882, became the proprietor of an important grocery store, on Notre-Dame St.; is a member of the Chambre de Commerce of Montreal, perfect of Hochelaga county since 1905, and second Mayor of De Lorimier, since 1899. Upright citizen, Mr. Messier has identified himself with the interests of our Municipality.

EORGE JEFFREY Né le 12 novembre, 1849, d'unt famille d'artisans écossais, qui s'établit ici en 1824. Est manufacturier d'instruments aratoires. Fut successivement conseiller et maire de la Côte Visitation; est conseiller de De Lorimier depuis son érection en municipalité; est juge de paix, président de la commission scolaire protestante, doyen de l'Erskine Church; a rendu des services notables aux populations de la partie nord du comté d'Hochelaga, où il possède de vastes immeubles; est le président de la Commission de l'Hygiène et de l'Eclairage.

Born of Scotch parents who came to this country and settled in the N. E. end of our municipality, in 1824. Is born in 1849, november 12; in imitation of his ancesters, an agricultural implements manufacturer; was Councillor and Mayor of Côte Visitation; is a Councillor of DeLorimier since its becoming a municipality; is J. P., chairman of the new Protestant School Board, Elder of Erskine Church; is the largest proprietor and the president of Health and Light Committee.

OUIS-D. LATOUR Né à Montréal, le 15 juin 1867. Fit ses études à Chambly; est attaché depuis 1884 à l'importante maison de quincaillerie dite Thos. Davidson Mfg. Co.; élu conseiller de DeLorimier en 1900; est le président actuel de la Commission de l'Aqueduc.

Born at Montreal, on June 15, 1867. Was educated in the college of Chambly; is attached since 1884, to the important hardware house of The Thos. Davidson Mfg. Co.; elected as a Councillor in 1900; is the actual president of Water Committee.

AGLOIRE LABRECQUE Né à Saint-Ambroise-de-Fildare, le 16 juillet 1865. Est manufacturier de formes à chaussures, fondateur du club athlétique De Lorimier et ancien membre du cercle Saint-Denis ; fut élu conseiller en 1900 ; est juge de paix et le président actuel de laCommission de la Voirie.

Born at St. Ambroise, on July 16, 1865. Is a shoe last manufacturer ; founder of the DeLorimier athletic club, and a former member of Cercle St. Denis ; a justice of the peace and the actual president of the Roads Committe. Became Councillor in 1900.

MEDERIC LACOMBE Né à Lavaltrie, le 27 janvier 1869. Fit ses études aux collèges de l'Asomption et de Joliette. Après avoir été pendant dix ans à l'emploi de la Ville de Montréal, il devint archiviste de la Cour Supérieure; fut le promoteur de l'érection de DeLorimier en une municipalité scolaire protestante; est juge de paix et le président actuel de la commission de l'Hôtel de Ville et des Licences.

Was born at Lavaltrie, January 27, 1869. Received his education at l'Assomption and Joliette. After having been at the employment of the city of Montreal, he became archivist of the Superior Court; was the promotor of the movement to give DeLorimier a separate School Commission; is a Justice of the Peace and the actual president of the Town Hall and Licenses Commission.

OSEPH VIGNEAU Né à Lachine, le 12 janvier 1868. Surintendant des marchés de l'est du Can. Pac. Ry. Co., depuis 1885; est juge de paix et conseiller depuis 1904; a été le promoteur du mouvement pour l'érection de DeLorimier en une municipalité scolaire protestante. Est le président actuel de la commission de Police et Incendie.

Born at Lachine, on January 12, 1868. Is superintendent of the East End Markets of the Can. Pac. Ry. Co., since 1885; a Justice of the Peace, and Councillor, since 1900; was the promoter for the erection of a new protestant school commission in DeLorimier; is the actual president of the Fire and Police Committee.

ADELARD-CHARLES MILLER. Né à Saint-Eustache, le 12 décembre 1874. A fait de brillantes études à l'école normale Jasques-Cartier; est membre de la Chambre de Commerce de Montréal; conseiller municipal depuis 1903; est juge de paix, pro-maire et le président actuel de la Commission des Finances.

Born at St. Eustache, on December 12, 1874. Has received his education at the Jacques-Cartier normal school; became a Councillor in 1903, a Justice of the Peace, pro-mayor, and actual president of the Finance Committee.

FRANCIS-MAURICE LAVOIE. Né à Montréal, le 19 février 1862. Fut un officier distingué de la garde Salaberry, et successivement comptable à la banque d'Epargne, attaché au bureau des statistiques du Can. Pac. Ry. Co. et fondateur de la compagnie à fonds social Pallascio Hardware. Est Secrétaire-trésorier de DeLorimeir depuis 1905.

Born at Montreal, on February 19, 1862. Distinguished officer of the former Salaberry Guard. Was successively accountant to the Montreal City and District Savings Bank, attaché to audit department of the Can. Pac. Ry. Co. and founder of the Pallascio Hardware Co. Ltd. Secretary treasurer of DeLorimier since 1905.

DeLorimier 1908

E LORIMIER was constituted as a village Municipality by an Act passed on January 12th. 1895, and recorded in Chap. 59, Vict. 58 of the Quebec Legislature.

This village owes its name to the chevalier Marie Thomas de Lorimier, a Canadian patriot, and was separated from Côte Visitation, by the members of Council who held its first session, on February 6th. 1895, under the presidency of Mayor J. B. N. Chabot.

Its territory extends over a gently sloping terrace, forming an oblong of about 460 acres in area, bounded by Iberville and Papineau Streets, and from the mid-way between Sherbrooke and Rachel Streets, as far as Carriere Road.

The altitude, uniformly graded, varies from 120 to 150 feet above the level of the St. Lawrence River, and secures a very healthy and picturesque site. From many of its points one may see the gleaming or green ribbon of the River and, by a serene sky, the profile of the Adirondack Mountains.

Alleys of stout maples border on most of the macadamized roads and sidewalks, giving

shade to residential houses of a simple but quite an elegant architecture.

hose numerous natural charms, prepared half a century ago by former landlords — and further enhanced by a clever municipal administration — gave early promise that this village would become a very fashionable suburb of the Canadian Metropolis, which it is to-day.

After having passed through an epoch of serious difficulties, the municipal affairs have entered since 1900 into a very prosperous era.

The population has increased thus:

In	1895	about	500 souls
"	1905		2981 "
"	1907		5576 "
"	1908	nearly	7200 "

while the taxable real estate property has grown as follows:

In	1895	366 775.00	dollars
"	1905	1 848 976.00	"
"	1907	2 389 808.00	"

As the assessed value is only about at the two-thirds of the real value, and, as some properties, belonging to religious communities, are valuated at $486 845.00 — consequently non-taxable — it is safe to assume that, in the spring of 1908, the realty valuation will be at close on 5 millions.

DE LORIMIER is empowered to borrow up to 20 per cent of its valuation, although its bonded debt is only of $473 000.00, divided into ten issues of debentures.

The rate of taxation for following municipal purposes : keeping in repair, salaries, interests and annuities, has varied during the last ten years from 7½ to 8½ mils on the dollar.

Our commercial life is fully equipped, with a free postal delivery, also convenient and rapid electric railway connections with all parts of the city of Montreal; and two excellent financial institutions that have established branch offices on main streets, viz : Bank of Commerce on Rachel Street, and Bank of Hochelaga, on Mount Royal Ave.

The Village carries out all public work by day labor, under the direction of an engineer and a superintendent of works. All the streets that have been given to the Corporation are macadamized, with exception of those on which sewers have yet to be constructed.

The Municipality is amply lighted by over fifty electric arc lamps, of 2 000 candle power.

The whole water supply system belongs to the Corporation. The water, which is of an excellent quality, is supplied by an independent company, although it is sold by the former, at the rate of 7½ per cent on the assessed rental of dwellings, without any additional charge.

The fire department is fully equipped with all necessary appliances, especially with a complete alarm system of twelve boxes located at suitable points of the Municipality.

A small but efficient police force easily maintains good order, which is materially helped by the fact that very few hotel licenses are granted by the Council.

Over fifty By-laws due to the foresight of former and present Councillors, have been passed, regarding Buildings, Health, Nuisances and maintenance of the peace, Manufacture and sale of Bread, Carter's licenses, etc., and have more than once been consulted by men of other municipalities.

Justices of the Peace, constituting a Magistrates Court for the summary trail of offenders, meet on the demand of a chief of Police.

The DeLorimier Town Hall, built in 1902, is situated at the north corner of Mount Royal and Des Erables Streets. It is a handsome stone building, containing the Council Room, the Offices of the Secretary treasurer and the Fire and Police Departments.

The parochial Catholic Church is the Immaculate Conception, located at the corner of Papineau and Rachel Streets. That richly decorated church, a sample of Renaissance style, was built with the Jesuits Fathers' own funds. The Presbyterian Chapel of Masson Street is a smaller structure, of english gothic style.

Educational advantages of DeLorimier are excellent, consisting of two large and modern schools, one for the Catholic children, on Rachel Street, and one for the Protestants, on Gilford Street, with accommodations in all for about 1200 pupils. Let us also mention the convent for young ladies, conducted by the Sisters of the H. N. of Jesus and Mary, on Mount Royal Ave.

A public Library, absolutely free to all comers, is under the direction of the Jesuits Fathers, and contains nearly 8 000 volumes, of the best French and English Literature, on his-

tory, art, sciences and fiction. Our Council has more than once contributed to the maintainance of that beneficent institution.

he prosperity of the finance and the judicious administration of the public services are the best testimony in favor of the actual Council, presided, during the past ten years by our second Mayor, Mr. Christopher Messier.

As a conclusion to this short sketch on the present conditions of DeLorimier we may say that our Council has properly understood the needs of the Town, and that, with the intelligent aid of the Rate-payers it will unerringly bring to an achievement the enterprise so successfully begun.

Tableau chronologique des Maires et Conseillers de DeLorimier

J.-B.-N. Chabot	Maire	1895—1899
Christophe Mesnier	"	1899—actuel
George Jeffrey	Cons.	1895—actuel
Adélard Archambault	"	1895—1898
J.-Bte. Thomas, père	"	1895—1895
Théodore Bédard	"	1895—1903
Amable Dufresne	"	1895—1897
Napoléon Desautels	"	1895—1899
Henri Benoit	"	1897—1900
J.-Bte. Thomas, fils	"	1897—1899
Ambr. Monette	"	1897—1900
Ferdinand Bayard	"	1898—1900
Onésiphore Cadot	"	1898—1898
Jules Grosboillot	"	1899—1900
Louis-D. Latour	"	1900—actuel
Magl. Labrecque	"	1900—actuel
Auguste Britz	"	1900—1902
D.-A. Dufresne	"	1900—1901
J.-Dolp. L'Archevêque	"	1901—1902
Joseph Cusson	"	1902—1903
Médéric Lacombe	"	1902—actuel
Joseph Vigneau	"	1902—actuel
A.-C. Miller	"	1903—actuel

Chronological list of Mayors and Councillors of DeLorimier